



Le cercle des poètes disparus

Dead Poets Society

Peter Weir

Lundi 03 avril 2022 à 20h | Auditorium Arditi

ÂGE LÉGAL: 12 ANS

Générique: USA, 1989, Coul., 35mm, 128', vo st fr

Interprétation: Robin Williams, Robert Sean Leonard, Ethan Hawke

Le cercle des poètes disparus : un professeur de lettres pas comme les autres, par Catherine Fattebert pour la RTS

L'académie Welton dans le Vermont est une des institutions scolaires les plus réputées, les plus austères et les plus fermées des Etats-Unis. Elle accueille depuis des générations la crème de la bourgeoisie américaine. L'honneur, le sens du devoir, la discipline, l'obéissance sont les mamelles de cette institution. Mais à l'automne 1959, tout change quand un professeur de littérature fait son entrée. John Keating est plus qu'un enseignant : il est un mentor, un esprit jeune et fougueux. Il a de la fantaisie à revendre, a l'art de savoir écouter et d'ouvrir les esprits ainsi que les cœurs des jeunes gens. Il sait bousculer les certitudes de chacun, pousser ses étudiants à s'affirmer, à sortir des sentiers battus. Ce qu'il enseigne ne se retrouve dans aucun manuel : c'est l'amour de la vie, de la liberté, de la poésie.

D'abord intrigués, ses élèves se laissent vite séduire par cet homme à part et ses méthodes d'enseignement peu orthodoxes. Très vite, ils apprennent que Keating était jadis un élève de Welton et un des membres influents

du « Cercle des poètes disparus ». Les élèves ressuscitent le club, se retrouvent nuitamment dans une grotte pour lire des poèmes de leur composition. Chacun sort de sa coquille. Le théâtre, la poésie, l'amour, la liberté les étourdit. La chute n'en sera que plus brutale.

Qu'un film américain soit tout entier construit autour d'une citation latine du poète Horace a de quoi surprendre. C'est pourtant moins surprenant quand on sait que le scénariste Tom Schulman s'est partiellement inspiré de ses souvenirs de collégien et de sa propre carrière d'enseignant pour écrire cette histoire.

Écrit en 1985, son scénario est immédiatement acquis par Steven Haft producteur. Celui-ci confie dans les notes de production du film : « J'ai tout de suite été fasciné par cette histoire et le suis encore après plusieurs dizaines de lectures. Tom Schulman a conçu là quelque chose de remarquable : une intrigue qui ne doit rien aux artifices du grand spectacle et qui repose tout entier sur la personnalité d'un homme, ses idées, son enthousiasme et son charisme. Celui-ci a pour devise de tout faire pour 'être soi-même et non les autres' ».

Le Cercle des poètes disparus est construit sur la confrontation de deux univers fortement contrastés : le monde clos, discipliné et privilégié de l'Académie de Welton et celui, quasi

mystique, de la caverne où se rassemble, en secret, le « Cercle des poètes disparus ». Welton symbolise l'ordre, l'harmonie, les proportions classiques. La caverne représente la part d'ombre de l'homme, ses aspirations profondes. Elle constitue un refuge protecteur où les jeunes laissent libre cours à leur inspiration.

Mais *Le cercle des poètes disparus* est aussi doté d'un scénario hanté par la mort, car cette ode à l'accomplissement individuel s'avère également d'une intransigeance sans pitié. D'ailleurs un des personnages s'y brûlera les ailes. Et c'est aussi ça qui fait l'intérêt de cette histoire. Le film arrache d'ailleurs des torrents de larmes aux spectateurs qui, en sortant des salles de cinéma, se mettent à penser à leur mort et surtout à l'urgence de vivre.

Une fois les droits du scénario acquis, les producteurs cherchent rapidement l'acteur qui sera à même d'incarner le personnage principal : John Keating, le professeur excentrique. Robin Williams semble une évidence. Ce comédien possède l'originalité, le dynamisme et la liberté d'esprit qui peuvent faire un grand professeur. L'acteur donne son accord.

Article complet accessible sur : <https://www.rts.ch/info/culture/cinema/11875757-le-cercle-des-poetes-disparus-film-culte-des-ados-des-annees-1990.html#chapoz>

Proposé et adapté par Rayan Chelbani

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

***Le garçon et la bête* (Mamoru Hosoda, 2015)**

Le 17 avril à 20h | Auditorium Ardit

